L’Or du Hollandais de Delmer Daves (avec Alan Ladd, Ernest Borgnine, Katy Jurado…) 1958



Genre : la bonne mine et la santé ira avec !

Scénar : en 1898 dans la prison de Yuma en Arizona, *Peter Van Hoek* dit « le Hollandais », ingénieur d’état soupçonné d'avoir volé l’or d'une mine, et *John McBain* sont gentiment invités à prendre un bain. Pourtant, le temps est plutôt à la torture en ces lieux… Le supplicié

du jour manque de se noyer, son pote *McBain* de tuer un gardien, le *Hollandais* gagne lui un ticket de sortie, ainsi que *McBain* d'ailleurs qui « grâce à lui » n'a pas tué. *Van Hoek*, bien qu'on lui conseille vivement le contraire, retourne à Prescott sur les lieux du crime qu'on lui a collé sur le dos. Mais à son arrivée le shérif lui signifie non sans animosité qu'il n'est pas le bienvenu en ville et qu'il devra prendre la prochaine diligence, deux jours plus tard. Ça tombe très bien, le plan est simple : *Van Hoek* vient juste enrichir un magnat du coin tout en récupérant son pactole au passage. Chargé d'un curieux matériel et accompagné d'un complice local, mais aussi de *McBain* qui avait justement décidé de se ranger des bagnoles et d'adopter un style de vie honnête, il se dirige vers la mine où de mystérieux ouvriers creusent la roche, entreprend son plan tout en prévoyant de monter en temps et en heure dans la fameuse diligence ordonnée par le shérif.

MGM Presents AN ARCOLA PRODUCTION Starring

ALAN LADD

ERNEST BORGNINE



THE BADLANDERS



Co-Starring

KATY JURADO

CLAIRE KELLY

With

KENT SMITH

NEHEMIAH PERSOFF

Screen Play by

RICHARD COLLINS

From a Novel by W. R. BURNETT

In CinemaScope And METROCOLOR

Directed by

DELMER DAVES

Produced by

AARON ROSENBERG

Delmer Daves n’est pas un débutant quand il entreprend ce tournage. Après des débuts marqués par les récits de guerre et le film noir, il réalise en 1950 *La Flèche brisée* avec **James Stewart**, un vrai classique, et il en fournira d’autres (*L’Homme de nulle part*, *La Dernière caravane*, *3h.10 pour Yuma* ou une bonne partie de *La Colline des potences* sont de bons titres). On ne s’étonne donc pas de se retrouver face à un métrage très bien ficelé et joué avec *L’Or du Hollandais*. Il tient à un inversement des rôles plutôt surprenant et plaisant, les deux acteurs en vedette, **Alan Ladd** et **Ernest Borgnine**, étant de merveilleux interprètes de leur rôle. **Alan Ladd** joue très bien un homme à l'humour acide, un dur à cuire doublé d’un homme séduisant et pétillant ; **Ernest Borgnine**, la sale gueule de service, joue, c’est le monde à l'envers, le redresseur de torts mais sa tête devrait indiquer que le chercher est dangereux pour la santé. Et on ajoute autour de jolis personnages très mignons dans leurs espoirs d'une vie meilleure et plus juste. D’ailleurs, *L’Or du Hollandais* sonne presque pré-révolutionnaire avec ses mexicains écrasés par la botte capitaliste qui death-y-dément sévit partout sur le pauvre monde…

D’après un roman (*The Asphalt jungle*, les rockeurs apprécieront ce titre déjà adapté « à la bonne époque » par l’immense **John Huston** en 1950 avec à l’affiche un autre grand bonhomme, **Sterling Hayden**, et une actrice sortant à peine de l’anonymat, **Marilyn Monroe**) de l’auteur prolifique **W. R. Burnett**, traduit entre autres à la **Série Noire** en France, cette adaptation est certes courte (une heure vingt à peine mais après tout l’action se déroule sur seulement quarante-huit heures), mais elle contient tout ce qu'il faut pour passer un bon moment de cinéma populaire : action, suspense, romance, tout ça sous le chapeau western, aucune raison donc de s’en passer. Pour faire vite : un plan franchement ingénieux qui induit du suspense (celui-ci est en plus boosté par une musique expressive souvent très réussie), un shérif têtu aux aguets qui risque à tout moment de faire capoter le plan fumant, une arrachage de balle à l'ancienne en trois atouts (la main, le whisky, le savoir-faire) et, pour finir sur le plus resplendissant, une sublissime rousse, **Claire Kelly**, qui illumine à elle seule un climat pas toujours très drôle. Ah, et si on peut au passage moucher quelque peu la maréchaussée, on dit youpi, heavy-demment.

La phrase du film (ou le capitalisme vu par un père **Ernest** lucide) : « il semble que dans ce beau pays les uns s'entendent pour voler les autres »

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.